

nos oeuvres, bonnes ou mauvaises, quelles qu'elles soient, poèmes, drames, romans, histoire, philosophie, a la tribune des assemblées, comme devant les foules du théâtre, comme dans le recueillement des solitudes, oui, partout, oui, toujours, oui, pour combattre les violences et les impostures, oui pour réhabiliter les lapidés et les accablés, oui, pour conclure logiquement et marcher droit, oui, pour consoler, pour secourir, pour relever, pour encourager, pour enseigner, oui, pour transformer en attendant qu'on quierit, ~~ou pour~~ la charité en fraternité, l'aumône en assistance, la fainéantise en travail, l'oisiveté en utilité, la centralisation en famille, l'iniquité en justice, le bourgeois en citoyen, la populace en peuple, la canaille en nation, les nations en humanité, la guerre en amour, le préjugé en examen, les frontières en soudures, les limites en ouvertures, les ornières en rails, les sacristies en temples, l'instinct du mal en volonté du bien, la vie en droit, les rois en hommes, oui, pour ôter des religions leur fœu et des sociétés le bagne, oui, pour être frères du misérable, du serf, du fellah, du prolétaire, du désolé, de l'exploité, de l'enchaîné, du sacrifié, de la prostituée, du forçat, de l'ignorant, du sauvage, de l'esclave, du nègre, du condamné, du damné, oui, nous sommes tes fils, Révolution!



Où, génies, oui, poètes, philosophes, historiens, oui, géants du grand art des siècles antérieurs qui est toute la lumière du passé, ô hommes éternels, les esprits de ce temps vous saluent, mais ne vous suivent pas, ils ont vu - à - vu de vous cette loi : tout admirer, ne rien imiter. Leur fonction n'est plus la vôtre. Ils ont affaire à la virilité du genre humain. L'heure du changement d'âge est venue. Nous assistons, sous la pleine clarté de l'idéal, à la majestueuse jonction du beau avec l'utilité. Aucun génie actuel ou possible ne vous dépassera, vieux génies, vous égaux est toute l'ambition permise, mais, pour vous égaux, il faut pourvoir aux besoins de son temps comme vous avez pourvu aux nécessités du vôtre. Les écrivains fils de la Révolution ont une tâche sainte. O Homère, il faut que leur épopée pleure, o Théocrite, il faut que leur histoire proteste, o Virgile, il faut que leur satire détonne, o Shakespeare, il faut que leur tu sera forcé soit dit au peuple, o Eschyle, il faut que leur prométhée fonde Jupiter, o Job, il faut que leur fumier féconde, o Dante, il faut que leur enfer s'élève, o Boèce, la Babylone s'écroule, il faut que la leur s'éclaire! Ils font ce que vous avez fait; ils contemplent directement la création, ils observent

du trahi, du vaincu, du vendu,

113
33